

MULLER Caroline, doctorante en histoire contemporaine sous la direction de Bruno Dumons, Université Lumière Lyon 2/ Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA)

Les discours sur le genre dans la direction de conscience : « la foi virile » comme modèle alternatif ?

Dans cette communication, je souhaiterais étudier les modèles de genre proposés par les directeurs de conscience aux hommes et aux femmes catholiques dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le directeur de conscience guide son dirigé dans tous les aspects de sa vie quotidienne : sa voix pèse dans la construction et l'intériorisation des normes de genre. Dans ce contexte particulier de la pratique religieuse, comment son discours est-il entendu et quel est son contenu ? La liberté offerte par le secret de la direction de conscience offre-t-elle des occasions d'adopter des attitudes subversives et/ou contestataires vis-à-vis des normes de genre ? Ou au contraire, la direction de conscience serait le lieu de la « consolidation » de ces identités de genre (Woodhead, 2012) ? Dans cette perspective, je m'intéressais un exemple particulier tiré d'un corpus de correspondances : la thématique de la « foi virile », discours récurrent qui invite les catholiques à adopter des attitudes conquérantes et courageuses dans leur piété. Ce motif de la « virilité de la foi » présente la particularité d'être proposé aussi bien aux hommes qu'aux femmes, malgré des caractéristiques que l'on qualifierait de « masculines » au regard des modèles de genre en vigueur dans la société et le milieu de ces hommes et femmes. Dans quelle mesure peut-on alors dire que le contexte religieux autorise une réinterprétation, une inflexion de ce qui est jugé « masculin » ou « féminin » ?